

## Questionnaire sur les Épargés

### Réponses

#### I) Le point X

La frontière est très proche des Épargés à environ 25 km en direction de l'est.

L'Allemagne déclare la guerre à la France le 3 août 1914

Première phase : guerre de mouvement (août-novembre 1914)

Deuxième phase : guerre de position ou de tranchées (novembre 1914-mars 1918)

Troisième phase : reprise de la guerre de mouvement (mars-novembre 1918)

Les Allemands s'installent définitivement sur la crête des Épargés le 24 septembre 1914.

La ligne de contact entre les deux armées ennemies s'appelle le front.

La crête des Épargés constitue un excellent point de vue sur le secteur qui permet de dominer les arrières français. Sa conservation est primordiale pour les Allemands car elle empêche aux Français de voir les positions allemandes au pied des côtes de Meuse où ont été construites de nombreuses installations.

Ce fossé est une tranchée qui permettait aux soldats de se protéger des tirs de l'adversaire

#### II) Le point A

Les français ont réuni une centaine de pièces d'artillerie.

Ils ont aussi creusé des galeries afin d'y mettre des mines qu'ils feront sauter sous les lignes allemandes.

Titre = une galerie de mine(ou guerre de mine)

Numéros en haut de gauche à droite : 6, 5, 3, 5, 2

En bas de gauche à droite : 1, 7, 4

Les Français attaquent le point A le 17 février 1915

L'écrivain français est Maurice GENEVOIX. Il a écrit « Ceux de 14 » et faisait partie du 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie.

Passages soulignés : « ces quatre monstres de fumée, immobiles et criblés de sombres projectiles », « les mines tonnent », « les canons lâchent les vannes déferlantes du vacarme », « le ciel craque, se lézarde et croule. Le sol martelé pantelle »

Les combats cessent provisoirement sur la crête après le 21 février 1915. Les combats ont duré 5 jours.

Le bilan de ces journées est le suivant : environ 2000 pertes françaises et au moins 1400 pertes allemandes .

Les Français ont pris le point A.

Les trois points essentiels sur les conditions de vie des combattants sont :

.vivre parmi les morts et les blessés

.la survie sous le tir des obus (avec aussi le bruit des explosions)

.la boue

HIDA : le monument du point « A » :

Nom du sculpteur : Maxime Real del Sarte

Date de construction : 1935

En mémoire des soldats des 106<sup>e</sup> et 132<sup>e</sup> RI

Description générale : première partie en escalier dominée par un solide monument de forme pyramidale surmonté par une tête. Sur les flancs : à gauche des bras qui sortent de terre, à droite des crânes.

En partie centrale du monument, un haut-relief représentant une Jeanne d'Arc tenant dans ses bras un soldat mort. Cette sculpture fait penser à une piéta, où l'on retrouve la Vierge tenant dans ses bras Jésus (thème de la mater dolorosa). Ici, la France pleure ses soldats morts.

### **III) Le point C**

Les Français attaquent le point C : attaques et contre-attaques se succèdent tous les jours.

Ils le prennent mais n'arrivent pas à prendre le point X

Le bilan des attaques d'avril 1915 est très lourd ; au moins 4000 pertes chez les Français et autant chez les Allemands.

HIDA : Monument du coq

Un obélisque reposant sur un solide socle dont les angles sont coiffés d'un obus. Des chaînes relient ces projectiles (au départ les chaînes étaient faites en forme de grenades mais celles-ci ont été récemment volées). L'obélisque est surmonté d'un coq. Le coq est l'emblème national. Il est en position de combat et est tourné vers les lignes allemandes. Cela rappelle la conquête victorieuse d'une grande partie de la crête en avril 1915

Ce monument est le 1<sup>er</sup> à avoir été érigé sur la crête. Il s'inscrit dans une monumentalité victorieuse qui caractérise l'immédiat après-guerre (fin des années 1910 – début des années 1920).

### **IV) Autour des points « C » et « X » : la guerre souterraine**

C'est un entonnoir.

Le nombre de mines ayant explosées est de 46 mines pour les Allemands et 32 pour les Français (on ne recense ici que les mines à forte charge).

En février 1916. Il s'agit du début de la bataille de Verdun.

Les Français et les Allemands construisent des galeries entre 1916 et 1918

Les Allemands utilisaient ces galeries pour envoyer des renforts au point « X »

## **V) Retour au point X**

Les soldats allemands abandonnent ce site en septembre 1918 (nuit du 12 au 13 septembre) car il y a une grande offensive franco-américaine qui réduit le « saillant de Saint-Mihiel »

HIDA : le monument du Point X

Mina Fischer a réalisé ce monument. Mina Fischer est la comtesse de Cugnac (nom de la l'allée qui permet de se rendre au point X)

Il a été construit en 1925. Ce monument est dédié à son cousin René Tronquoy (personnage central du bas-relief), lieutenant au 67<sup>e</sup> RI et porté disparu le 20 février 1915. Son corps sera cependant retrouvé dans les années 1930.

Monument constitué d'un mur surplombé d'un épais fronton. Du côté de la crête, on trouve, appuyé sur le mur, un autel. Du côté de la Woëvre, un bas-relief a été sculpté représentant des hommes allant au combat. A noter que ces hommes ont les traits des compagnons d'armes de René Tronquoy

Le monument est dédié à ceux qui n'ont pas de tombe.

Il y a beaucoup de portés disparus sur la crête des Épargés du fait des bombardements et de la guerre des mines. Des hommes ont été émiettés par les tirs, d'autres ont été enterrés par l'explosion des obus et des mines.

## **Synthèse**

### **Le site :**

La crête des Épargés : éperon avancé sur les hauts de Meuse

Site important car position dominante sur les environs : point de vue sur les arrières français et volonté des Allemands de préserver à tout pris ce site pour empêcher les vues françaises sur le pied des côtes de Meuse.

Petit front (1800 m sur 800 m) = beaucoup plus petit que la bataille de Verdun

La permanence : présence de la boue qui entraîne des conditions de combat très pénibles

Deux temps dans les combats :

.février – avril 1915 : grands assauts en surface où les combattants sont victimes de la très forte concentration des tirs d'artillerie et des tirs de mitrailleuses. Pertes importantes car gros effectifs engagés sur un petit espace. A l'issue de ces combats, les Français sont maîtres des points « A » et « C » mais les Allemands se maintiennent sur le point « X » grâce aux galeries souterraines qu'ils ont creusé et qui permettent d'acheminer des renforts.

.avril 1915 – septembre 1917 : développement de la guerre des mines qui se poursuit autour du point « X » et qui se déplace petit à petit vers « C ». On assiste à une montée en puissance constante

de la guerre des mines. Très spectaculaire sur le terrain, elle demeure cependant nettement moins meurtrière que la première phase des combats. Cette période est marquée également par une intensification des aménagements souterrains.

Bilan humain très lourd des 2 côtés d'autant qu'on s'est battu sur un secteur très étiqué :

(8500 pertes à minima du côté français de février à avril sur la crête : estimation en cours de construction, idem pour les Allemands)